

Série 12

Tous les exercices seront corrigés.

Vous êtes fortement encouragés à essayer de résoudre (éventuellement à plusieurs) l'exercice (★) et à rendre votre solution (éventuellement à plusieurs) avant le mercredi de la semaine suivante. Il faudra transmettre votre solution sur moodle, sous forme d'un fichier pdf unique (éventuellement tapé en LaTeX) en suivant le lien moodle de la semaine relative à cette série.

1 Résolution de systèmes linéaires

Exercice 1. Soit $a \in \mathbb{R}$ un paramètre. Résoudre le système suivant (en fonction de a).

$$\begin{aligned} 3x - y + 4z + t &= u \\ 6x + y - z + 2t &= v \\ y + az + 3t &= w \end{aligned}$$

En particulier,

1. Déterminer les inconnues libres et les inconnues principales et donner une représentation cartésienne de l'ensemble des (u, v, w) admettant au moins une solution.
2. Donner une base de l'espace des solutions quand $(u, v, w) = (0, 0, 0)$.

Exercice 2. Soit K un corps quelconque. Résoudre dans K le système ci-dessous (d'inconnues x, y, z, t, u) :

$$\begin{aligned} 2x + 4y + 3z + 11t - 10u &= a \\ -x - 2y + 2z + 5t + 6u &= b \\ &4z + 12t - 2u = c \\ 3x + 6y - 2z - 3t + 5u &= d \end{aligned}$$

En particulier (prendre garde que les réponses peuvent dépendre de la caractéristique du corps $\text{car}(K)$)

1. Donner une condition nécessaire et suffisante sur a, b, c, d pour que le système ai au moins une solution.
2. Déterminer les inconnues libres et les inconnues principales.
3. Donner quand $a = b = c = d = 0$, une représentation paramétrique de l'espace des solutions.

Exercice 3. On considère la matrice suivante

$$M = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 3 & 4 \\ 2 & 3 & 4 & 1 \\ 3 & 4 & 1 & 2 \end{pmatrix} \in M_{3 \times 4}(\mathbb{Q})$$

que l'on voit comme matrice d'une application linéaire $\varphi : \mathbb{Q}^4 \rightarrow \mathbb{Q}^3$ dans les bases canoniques.

1. Donner une représentation cartésienne de $\text{Im}(\varphi)$ et une base de $\ker(\varphi)$.
2. donner une base de $\text{Im}(\varphi)$ (on pourra utiliser l'exercice 8).
3. On remplace \mathbb{Q} par un corps K de caractéristique 2. Refaire l'exercice.

Exercice 4 (\star). Soit $V = \mathbb{R}[X]_{\leq 3}$ le \mathbb{R} -EV des polynômes de degré ≤ 3 ; une base est donnée par les monômes $\mathcal{B} = \{1, X, X^2, X^3\}$. On considère l'application

$$\varphi : \begin{array}{l} \mathbb{R}[X]_{\leq 3} \\ P \end{array} \mapsto \begin{array}{l} \mathbb{R}[X]_{\leq 3} \\ X^2 \cdot P'' - (1 + X)P' + P \end{array}$$

Ici P' et P'' désignent les dérivées premières et secondes de P .

1. Écrire $\text{mat}_{\mathcal{B}}(\varphi)$.
2. Résoudre le système $\varphi(P) = 0$ et en déduire une base de $\ker(\varphi)$.
3. Donner les équations cartésiennes de $\varphi(V)$.
4. Donner une base de $\varphi(V)$ (on pourra utiliser l'exercice 8).

Inversion de matrices

Exercice 5. Soit K un corps de caractéristique $\neq 2$.

$$M = \begin{pmatrix} 1 & -1 & 1 & 1 \\ 2 & 2 & 0 & 0 \\ 0 & 3 & 1 & 3 \\ 1/2 & -1/2 & -3/2 & -3 \end{pmatrix}$$

1. Déterminer en fonction de $\text{car}(K)$ quand cette matrice est inversible.
2. Quand c'est le cas, calculer son inverse.

Exercice 6. Soit $K = \mathbb{C}$ le corps des nombres complexes. Montrer que la matrice suivante est inversible et calculer son inverse.

$$\begin{pmatrix} 1+i & 0 & 1 \\ -1+i & 1 & -1 \\ 1 & 0 & 1 \end{pmatrix}.$$

Dans la réponse tous les nombres complexes présent devront être sous la forme $a + ib$, $a, b \in \mathbb{R}$: par exemple on écrira $1/2 - i/2$ au lieu de $1/(1+i)$.

Matrices de permutation

Exercice 7. Soit $d \geq 1$, on note $\mathfrak{S}_d = \text{Bij}(\{1, \dots, d\})$ le groupe des permutations de l'ensemble $\{1, \dots, d\}$ (équipe de la composition). Dans cet exercice vous aurez le droit d'utiliser ce que vous savez sur la structure du groupe \mathfrak{S}_d .

Soit V un K -ev de dimension d et $\mathcal{B}_d = \{\mathbf{e}_1, \dots, \mathbf{e}_d\}$ une base de V fixée.

Soit $\sigma : \{1, \dots, d\} \mapsto \{1, \dots, d\}$ une permutation. On lui associe l'unique application linéaire φ_σ qui envoie chaque vecteur \mathbf{e}_i sur le vecteur $\mathbf{e}_{\sigma(i)}$ pour $i \leq d$:

$$\text{si } v = x_1\mathbf{e}_1 + \dots + x_d\mathbf{e}_d \text{ alors } \varphi_\sigma(v) = x_1\mathbf{e}_{\sigma(1)} + \dots + x_d\mathbf{e}_{\sigma(d)}.$$

1. Soient $\sigma, \tau \in \mathfrak{S}_d$ deux permutations. Calculer $\varphi_\sigma \circ \varphi_\tau$ (en regardant son action sur un ensemble convenable de vecteurs).
2. Montrer que φ_σ est inversible et calculer son inverse.
3. Quand $d = 2, 3$ donner les matrices $M_\sigma = \text{mat}_{\mathcal{B}_d}(\varphi_\sigma)$ des φ_σ calculées dans la base \mathcal{B}_d (ces matrices sont appelées matrices de permutations).
4. Par échelonnement-réduction re-démontrer que $M_{(123)}$ est inversible et que son inverse est une matrice de permutation.
5. Montrer que $\sigma \mapsto M_\sigma$ définit un morphisme de groupes injectif de \mathfrak{S}_d vers $\text{GL}_d(K)$. L'image s'appelle le groupe des matrices de permutations.

Remarque. On rappelle que tout groupe fini G peut être réalisé comme (ie. par injection dans) un sous-groupe du groupe $\mathfrak{S}_{|G|}$. Cet exercice montre donc que tout groupe fini peut être réalisé comme un sous-groupe du groupe des matrices inversibles $\text{GL}_d(K)$ (avec $d = |G|$). On appelle cela la *linearisation d'un groupe abstrait* : cela permet de ramener certaines questions de la théorie des groupes finis à des questions d'algèbre linéaire.

A la recherche de bases

Exercice 8. Soit $M \in M_{d' \times d}(K)$. Pour $j = 1, \dots, d$ on note $C_j = C_j(M) \in \text{Col}_{d'}(K)$ la j -ieme colonne de M . On note

$$W = \text{Vect}(C_1, \dots, C_d) \subset \text{Col}_{d'}(K)$$

l'espace vectoriel engendré par les vecteurs colonnes.

Soient $1 \leq j_1 < \dots < j_r \leq d$ les échelons de la forme réduite R (pour les opérations sur les lignes) de M .

1. Montrer que $\{C_{j_1}, \dots, C_{j_r}\}$ forme une base de W . Pour cela on pourra écrire $R = T.M$ et on considèrera les colonnes

$$T.C_j, \quad j = 1, \dots, d$$

en se souvenant que T est inversible.

Remarque 1.1. Cet exercice permet étant donné $\varphi : V \rightarrow W$ linéaire de trouver une base de l'image $\varphi(V)$ en considérant la matrice $M = \text{mat}_{\mathcal{B}', \mathcal{B}}(\varphi)$.

Unicité de la forme réduite (d'après Yinghan)

Exercice 9. (★★) Soient $R, R' \in M_{d' \times d}(K)$ deux matrices échelonnées réduites et qui sont lignes équivalentes. On veut montrer que

$$R = R'.$$

Pour $L = (x_1, x_2, \dots, x_d) \in K^d$ un vecteur ligne et $1 \leq j \leq d$, on note

$$e_j^*(L) = x_j$$

la j -ieme coordonnée (dans la base canonique) de L .

Soient $L_1, \dots, L_r, L'_1, \dots, L'_r \subset K^d$ les lignes non-nulles de R et R' (comme R et R' sont lignes équivalentes elles ont même rang donc $r = r'$), et soit

$$1 \leq j_1 < \dots < j_r \leq d, 1 \leq j'_1 < \dots < j'_r \leq d$$

les positions des pivots de R et R' et

$$W(R) = \text{Vect}(\{L_1, \dots, L_r\}), \quad W(R') = \text{Vect}(\{L'_1, \dots, L'_r\}) \subset K^d$$

les espaces vectoriels engendrés par les lignes (non-nulles) de R et R' . On notera également pour $1 \leq i \leq r$

$$W_i(R) = \text{Vect}(\{L_i, L_{i+1}, \dots, L_r\}), \quad W_i(R') = \text{Vect}(\{L'_i, L'_{i+1}, \dots, L'_r\}).$$

En particulier $W_1(R) = W(R)$, $W_r(R) = K.L_r$ et $W_{i+1}(R) \subset W_i(R)$.

1. Pourquoi a-t-on $W(R) = W(R')$?
2. Montrer que pour $1 \leq i, k \leq r$, on a

$$e_{j_i}^*(L_k) = \delta_{k=i}$$

et en déduire que pour tout $L \in W(R)$ on a

$$L = \sum_{i=1}^r e_{j_i}^*(L) L_i$$

(pour la deuxième partie, on écrira L comme CL des L_i , $i \leq r$) et on identifiera les coefficients en appliquant les formes linéaires $e_{j_i}^*$.

3. Montrer que pour $L \in K^d$, on a

$$L \in W(R) \implies \forall j < j_1, e_j^*(L) = 0.$$

4. En déduire que $j'_1 \geq j_1$ puis que $j'_1 = j_1$ (en observant que R et R' ont des rôles symétriques).
5. Montrer que pour $L \in W(R)$, on a

$$L \in W_i(R) \iff \forall j < j_i, e_j^*(L) = 0.$$

6. Montrer que pour tout $1 \leq i \leq r$ et tout $j < j'_i$ on a $e_j^*(L'_i) = 0$.
7. Montrer que $L'_2 \in W_2(R)$ (utiliser que $j'_2 > j'_1 = j_1$), puis que $j'_2 \geq j_2$ et enfin que $j'_2 = j_2$.
8. Montrer (par récurrence) que pour $i = 1, \dots, r$, $j_i = j'_i$.
9. En déduire que pour $i = 1, \dots, r$ $L'_i = L_i$ puis que $R = R'$ (on applique la première partie de la Question 2 aux L'_k en utilisant que $j'_i = j_i$).

Un peu de multilinearité

Exercice 10. Soit V un K -EV et $n \geq 1$. On rappelle qu'une fonction

$$\Lambda : V^n \rightarrow K$$

est multilinéaire si pour tout $(v_1, \dots, v_n) \in V^n$ les n fonctions suivantes (en une variable) sont linéaires

$$\begin{aligned} v \in V &\mapsto \Lambda(v, v_2, \dots, v_n) \in K \\ v \in V &\mapsto \Lambda(v_1, v, \dots, v_n) \in K \\ &\vdots \\ v \in V &\mapsto \Lambda(v_1, \dots, v_{i-1}, v, v_{i+1}, \dots, v_n) \in K \\ v \in V &\mapsto \Lambda(v_1, \dots, v_{n-1}, v) \in K. \end{aligned}$$

sont toutes linéaires.

Soit $(V^*)^{\otimes n}$ l'espace des formes multilinéaires en n variable.

1. Montrer que $(V^*)^{\otimes n}$ est un SEV de l'espace des fonctions $\mathcal{F}(V^n; K)$ (pour l'addition et la multiplication par les scalaires usuelle).
2. On dit que forme $\Lambda \in (V^*)^{\otimes n}$ est alternée si

$$\Lambda(v_1, \dots, v_n) = 0$$

pour tout uplet de vecteurs $(v_1, \dots, v_n) \in V^n$ qui a deux composantes égales : il existe deux indices distincts $1 \leq i \neq j \leq n$ tels que $v_i = v_j$. Montrer que l'ensemble des formes alternées $\text{Alt}^{(n)}(V)$ est un SEV de $(V^*)^{\otimes n}$.

Polynômes sur un corps

Soit $K[X]$ l'anneau des polynômes sur un corps K .

On rappelle qu'étant donné Q, P des polynômes, on dit qu'un polynôme Q divise un polynôme P (ou que P est un multiple de Q) et on le note $Q|P$ si il existe un polynôme S tel que

$$P = Q.S.$$

L'ensemble des multiples de Q est noté

$$(Q) = Q.K[X] = \{Q.S, S \in K[X]\}.$$

Dans la série précédente on a montré que

- $K[X]$ possède une division euclidienne : pour tout $Q \in K[X] - \{0\}$ et $P \in K[X]$ il existe une unique paire (S, R) de polynomes tels que

$$P = Q.S + R \text{ avec } \deg R < \deg Q.$$

- On en a déduit que tout idéal $I \subset K[X]$ est en fait de la forme

$$I = (Q) := Q.K[X] = \{Q.S, S \in K[X]\}$$

pour un certain polynome $Q = Q_I$ (c'est à dire que tout idéal I est l'ensemble, note (Q) des multiples d'un polynome $Q = Q_I$).

Dans cette serie on va etudier la factorisation et les racines des polynomes.

Etant donne un polynome P , l'ensemble des racines de P est l'ensemble

$$\text{rac}_P(K) = \{x \in K, P(x) = 0\}.$$

On a $\text{rac}_0(K) = K$ et pour tout $\lambda \in K^\times$ $\text{rac}_\lambda(K) = \emptyset$ (on voit λ comme le polynome constant egal a λ , de degre 0).

Exercice 11. Soit P un polynome non-constant (ie. $\deg P \geq 1$) et $\text{rac}_P(K)$ l'ensemble de ses racines.

1. Montrer que $x \in \text{rac}_P(K)$ si et seulement si P est un multiple de $X - x$ (utiliser la division euclidienne par le polynome de degre 1, $X - x$).
2. Soit $\{x_1, \dots, x_n\} \subset K$ un ensemble de n scalaire distincts. Montrer que

$$x_1, \dots, x_n \in \text{rac}_P(K)$$

ssi P est un multiple du produit $(X - x_1) \cdot \dots \cdot (X - x_n)$.

On pourra pour cela proceder par recurrence sur n (on vient de faire le cas $n = 1$) et on se souviendra qu'un corps est integre.

3. En comparant des degres montrer que

$$|\text{rac}_P(K)| \leq \deg P.$$

(un polynome non-nul a au plus $\deg P$ racines dans un corps).

On dit qu'un polynome Q est irreducible si il est non-constant et que les seuls polynomes divisant Q sont

1. Les polynomes constants non-nuls.
2. Les multiples scalaires de Q , les polynomes de la forme $\lambda.Q$ avec $\lambda \in K^\times$.

De maniere equivalente,

Exercice 12. Soit Q un polynome non-constant.

1. Montrer que Q est irreductible si et seulement si il n'existe pas de polynome R de degre $0 < \deg R < \deg Q$ tel que $R|Q$.
2. Montrer qu'un polynome de degre 1 est irreductible.
3. Montrer que Q irreductible ssi tout ideal I contenant Q vaut soit $(Q) = Q.K[X]$ soit $K[X]$.
4. Soit Q irreductible et $A \in K[X]$. Montrer que si $Q \nmid A$ alors $Q.K[X] + A.K[X] = K[X]$.
5. En deduire le Lemme de Gauss : soit Q irreductible et $A, B \in K[X]$ des polynomes. On suppose que $Q|A.B$; alors ou bien $Q|A$ ou bien $Q|B$.
Pour cela, on supposera que $Q \nmid A$ et on observera qu'il existe des polynomes $U, V \in K[X]$ tels que $Q.U + A.V = 1$; on multipliera cette relation par B pour montrer que $Q|B$.
6. Montrer que tout polynome non-constant P peut s'ecrire comme produit de polynomes irreductibles :

$$P = Q_1 \cdot \dots \cdot Q_n$$

avec Q_i irreductibles.

On procedera par recurrence sur $\deg P$ en notant que si P est deja irreducible, on a fini.

7. Montrer que le nombre de facteurs irreductible n est inferieur a $\deg P$.